



Chronique n° 14 – Assises françaises du catéchuménat

Catéchuménat et vie chrétienne Les enjeux de la mise en œuvre du Rituel de l'Initiation Chrétienne des Adultes

Institut catholique de Paris
du 2 au 4 juillet 2012

Les participants des Assises Françaises du Catéchuménat, réunis autour du thème « *Catéchuménat et vie chrétienne, les enjeux de la mise en œuvre du Rituel de l'Initiation Chrétienne des Adultes* » (RICA), ont voulu interroger le processus d'initiation chrétienne dans ses dimensions catéchétiques et liturgiques. En effet, présupposant l'idée que la vie chrétienne toute entière s'exprime sacramentellement dans le processus d'initiation puis dans l'existence des baptisés, la mise en œuvre intégrale ou non du RICA affecterait tout autant ce processus que le fruit qu'on en attend.

Après une ouverture stimulante de Mgr d'Ornellas, Jean-Louis Souletie a introduit les participants à la problématique des Assises. Si le processus sacramentel est un lieu de transformation spirituelle ouvrant à la vie chrétienne, cette vie-même est déjà contenue dans ce processus. Ainsi le catéchuménat ne peut pas plus se réduire à un simple enseignement sur le rituel ni à un seul rite liturgique. L'Eglise est dans l'histoire l'espace où se transmet l'expérience de la foi qui fait d'un individu un croyant ; le catéchuménat se présente comme « processus interne du sacrement de baptême », comprenant la catéchèse, l'orientation morale de la vie chrétienne, et des exorcismes exprimant la conversion comme un don.

Ces Assises ont ainsi pour vocation d'examiner l'aspect et le contenu liturgique du RICA, le lien entre le temps de la mystagogie et celui de la vie chrétienne, et enfin la manière dont la liturgie de l'initiation façonne des communautés éducatrices de la foi.

Dans cette optique, Patrick Prétot, après avoir procédé à quelques rappels concernant une juste perception de la liturgie, surtout quand on considère son articulation à la foi de l'Eglise, a ramené ses auditeurs aux conditions mêmes de l'acte de foi dans la célébration de la liturgie. Pour traiter de cette question d'anthropologie rituelle, il invite les participants à revisiter les travaux de Jean-Yves Hameline. Finalement, contre les risques de théologisation ou d'instrumentalisation de la liturgie, le frère Prétot défend la liturgie comme

« expérience globale », tout autant lieu de confession de foi qu'expérience ecclésiale de foi.

Lui succédant, Louis-Marie Chauvet qualifie d' « immenses » les richesses du RICA et en détaille quelques-unes. Pour autant il pointe quelques limites : la trop grande facilité avec laquelle on gomme la différence culturelle qui existe entre le temps des Pères qui sert de référence et le nôtre. Il note également les difficultés créées par l'usage ambigu d'un vocabulaire ancien ou particulier en regard de la langue vernaculaire, ou par l'emploi à la lettre du Rituel au dépend de son esprit. Il appelle ici les participants – notamment en ce qui concerne les scrutins et à une époque où l'on est plus facilement intimiste – à faire preuve de souplesse et de pudeur.

L'articulation entre pratique liturgico-sacramentelle et expérience chrétienne fut ensuite abordée par Roland Lacroix et Isaïa Gazzola. C'est parce que la structure du RICA est sacramentelle que ce rituel, pris comme itinéraire, ne peut pas être réduit à une reconstitution archéologique, et qu'il fait réellement œuvre d'initiation, quand l'appel décisif constitue un véritable tournant et où la vie chrétienne se déploie en périodes catéchétiques et moments liturgiques. En ce sens il existe une dimension mystagogique à l'ensemble du processus d'initiation, qui appelle un renforcement de sa dimension ecclésiale.

Prenant ici le relais, Luca Bressan défend l'idée que le catéchuménat est justement né pour renforcer, contre un risque récurrent de dissolution, la *forma ecclesiae* : la forme sociale, institutionnelle, et théologique de l'Eglise. C'est lui, qui au cours des siècles, sous des formes différentes et des accents différents (catéchuménat antique, ordres religieux, catéchèse tridentine, itinéraires d'initiation) fournit aux communautés une grammaire et des outils pour habiter nouvellement leur culture et y transmettre la foi.

Illustrant opportunément les propos de Luca Bressan, Christophe Raimbault montre finalement comment les textes bibliques choisis pour le RICA accompagnent voire forment une structure particulière pour l'initiation des catéchumènes. Pour ce faire, il analyse les lectures choisies pour la célébration de l'entrée en catéchuménat et celle de l'appel décisif. Il propose ainsi une méthode qui invite à relire les lectures de la Vigile et du Temps Pascal, surtout celles de l'année A.

En conclusion de ces Assises, le Père Salvatore Curro y a relevé trois thèmes transversaux : la mise en valeur de la force pédagogique du catéchuménat, son rapport avec la communauté, et la tension qu'il entretient notamment avec la culture actuelle. Il souligne que l'initiative première de Dieu demeure dans le travail catéchuménal, et que celui-ci constitue ainsi un appel permanent au renouvellement pour la communauté.

Serge Tyvaert
Doctorant et enseignant à l'ISPC